**Zeitschrift:** Suisse magazine = Swiss magazine
**Herausgeber:** Suisse magazine
**Band:** - (2009)
**Heft:** 233-234

**Artikel:** Octodure la Celte ou Martigny la Romaine?
**Autor:** Goumaz, Michel
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-849515

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Octodure la Celte ou Martigny la Romaine ?

**Si, de mémoire d'hommes, Martigny fut un lieu de passage très convoité et l'est toujours, on oublie trop souvent de s'y arrêter. Le séjour au pays de la Williamine, de l'abricot, de la brisolée, de la fausse monnaie en or, des forteresses du Moyen Âge, du Saint-Bernard, des inimitables et grandioses expositions de la fondation Gianadda et tant d'autres choses encore, s'impose. Aucun doute, vous repartirez enthousiasmés.**

## Un soupçon d'histoire

Dès le Ve siècle avant J.-C., des tribus gauloises se fixent dans la plaine du Rhône. Octodurus, bourgade celtique située au coude de la vallée du Rhône est le chef-lieu de la tribu des Véragres. Les Sédunes sont du côté de Sion, les Nantuates dans le Chablais et les Ubères dans le Haut Valais. Idéalement située sur l'axe nord sud, elle entrera dans l'histoire en 57 avant J.-C. lors de la bataille d'Octodure à laquelle Jules César consacre un chapitre dans la *Guerre des Gaules*. Attaqués par la 12e légion romaine, les Véragres résistent et gardent le contrôle de la vallée jusqu'en l'an 15 avant J.-C.

Quand l'empereur Auguste incorpore la région à l'empire, l'intégration se fait en douceur. Octodurus devient bourg impérial puis capitale de la demi-province des Alpes Grées et Pennines sous le nom de Forum Claudii Vallensium. Pourtant l'usage de son patronyme celte reste parallèlement en usage. Ce n'est qu'au XIIe siècle que la cité sera baptisée Martigny.

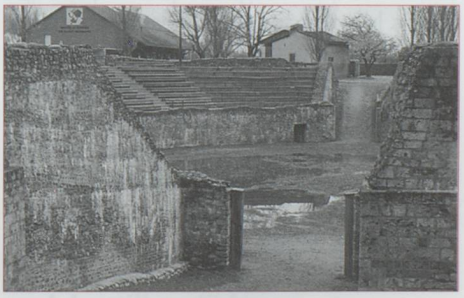
Le Moyen Âge sera agité : invasions diverses, peste, etc. Le droit de foire octroyé à la ville en 1392 débouche sur une période plus calme et plus prospère. Le travail qui fut celui des Martignerains de tous les siècles peut continuer : le renforcement des digues de la Dranse.

Vers la fin du XVIIIe siècle, un afflux de réfugiés contribue à épuiser les ressources matérielles de la ville et le passage en 1800 de Bonaparte, alors Premier consul, à destination de Marengo via le col du Grand-Saint-Bernard n'arrange rien.

De nos jours, le percement du tunnel redonne force et vigueur à ce passage alpin. Martigny est à nouveau un lieu de transit que ce soit vers l'Italie ou les quelques stations de montagne, Verbier en particulier.

Ne pensez pas que nous avons oublié Hannibal et ses éléphants qui, selon les historiens les plus sérieux, ne seraient jamais passés par les chemins escarpés et glissants du Grand-Saint-Bernard.

## Martigny la Romaine



*Martigny – L'amphithéâtre*

Si, dès le milieu du XVIe siècle, des érudits signalent la présence de vestiges romains, ce n'est qu'en 1874 qu'on trouve les trésors de la Delèze constitués d'une batterie de cuisine complète, d'objets en bronze et de pièces de monnaie. Neuf ans plus tard, des fouilles sont entreprises et, ô merveille, une tête de taureau tricorne est miraculeusement sauvée, fragment d'une statue colossale qui rappelle la permanence des rites gaulois.

Avec cette tête emblématique, nous allons faire un saut dans le temps pour nous retrouver à la Fondation Gianadda dans le musée gallo-romain où elle suscite l'admiration des visiteurs. Dans la première moitié du siècle dernier, les trouvailles ne se firent principalement que lors de travaux et ce n'est qu'en 1939 que l'on pensa à des fouilles bien vite interrompues. En 1972, la Fondation Pro Octoduro, grâce à un don substantiel de Léonard Gianadda, très engagé, fera office de moteur de la recherche qui sera particulièrement fructueuse.

Aujourd'hui, la promenade archéologique vous attend. On la commence par le musée gallo-romain. Il faut savoir que le bâtiment qui abrite la Fondation a été construit autour du temple sacré dont les fondations sont admirablement bien mises en valeur. Au fond du jardin, devenu le prodigieux parc des sculptures, on découvre les vestiges de thermes et d'un mur d'enceinte appartenant à un vaste enclos sacré antique.

De l'autre côté de la route, l'amphithéâtre érigé sur une nécropole, de dimensions modestes, singulièrement bien conservé n'accueille plus de luttes de gladiateurs mais est l'hôte de nombreuses manifestations, notamment chaque octobre les combats fort valaisans des reines d'Hérens (vaches) ou cette année l'arrivée en chair et en os de « Martignix », tout droit sorti d'une BD.

Poursuivons la balade : les thermes étonnants de modernisme dans leur conception, la rue des maisons particu- ▷

*Les thermes de Martigny*

lières et le Mithraeum, sanctuaire sans fenêtre dédié au dieu Soleil d'origine iranienne, lieu discret et sombre, à l'abri des regards des profanes où une élite, les dévots, se réunissaient en nombre réduit pour suivre rituellement une liturgie et participer à des repas.

C'est en creusant les fondations pour un immeuble locatif que Léonard Gianadda fit cette fabuleuse trouvaille. Les travaux furent stoppés, on renonça aux caves avant d'élever la construction nouvelle au-dessus du Mithraeum ainsi sauvé. Un audiovisuel bien conçu vous plonge dans un univers surprenant.

Nous ne vous en dirons pas davantage, car il faut y aller. Offrez-vous une visite guidée, avec un peu de chance avec Ginette Rapalli, guide du patrimoine, passionnée et passionnante, qui sait comme personne aiguiser les curiosités. Enfin le remarquable ouvrage de François Wiblé, édité par la Fondation Pierre Gianadda vous transformera en expert.

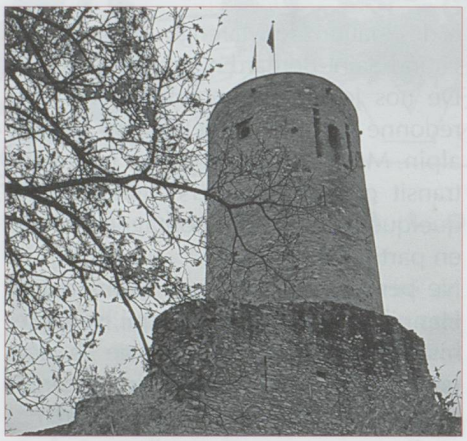
## Une situation stratégique bien protégée

Martigny, nichée à l'entrée de la plaine du Rhône, là où le fleuve, qui fut bien vagabond jusque vers les années 1860 avant qu'on l'assagisse une première fois, fait un angle droit, enserré dans les montagnes qui l'entourent. Situation privilégiée à un carrefour naturel.

Quand on a la chance de bénéficier d'une telle position, on fait ce qu'il faut pour la garder. Au Moyen Âge, on érigea la tour de la Batiaz (1260) qui a victorieusement résisté aux outrages du temps et à la convoitise de la Maison de Savoie et des évêques de Sion. Admirablement restaurée, posée sur son piton rocheux, telle une sentinelle, elle domine tout. Il suffit d'un petit effort pour gravir les 125 marches pour arriver au sommet et se rendre compte que l'on domine les deux côtés de la vallée du Rhône, le débouché de celle d'Entremont et la descente du col de la Forclaz. De là-haut, pas âme qui vive ne pourrait échapper aux regards acérés des gardiens.

Tour de légende, elle a sa dame rose dont le fantôme illumine encore étrangement les murs qui refusent toute photo faite au flash et qui, en revanche, s'immortalise parfaitement malgré la pénombre lors d'une prise de vue sans artifice.

Lance-pierres géants où les boulets 2008 sont devenus des ballons plein d'eau, histoire de s'exercer aux tirs d'antan sans prendre de risques majeurs, cage de tortures définitives, un fauteuil où les coussins moelleux ont été remplacés par des clous qui vous font avouer tout et n'importe quoi, font partie du mobilier d'époque.



*Tour de la Batiaz*

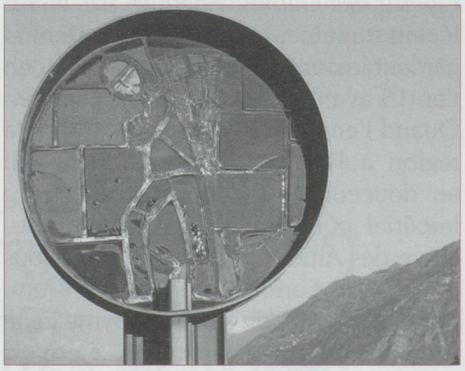
Il était donc évident que depuis les temps les plus reculés, Martigny joue un rôle essentiel dans les liaisons nord-sud. Aujourd'hui, outre les jeux médiévaux, on peut y organiser foule de manifestations agrémentées d'une cuisine surprenante pour de petits ou grands groupes.

## Saillon, sa vigne et le faux-monnayeur

Perché sur sa colline, surmonté par la tour Bayard qui domine le plus grand verger de Suisse, le bourg médiéval fait partie des immanquables par son charme et son histoire étonnante. Chacun ne peut s'enorgueillir d'avoir eu en son sein un escroc bienfaiteur pourtant faux-monnayeur. L'histoire de Farinet, à qui l'on a donné une toute petite place au cimetière n'est pas triste. Il était venu en 1869 de la région du Grand-Saint-Bernard. Il avait découvert un filon d'or qui lui permettait de frapper des pièces de 20 centimes qu'il distribuait généreusement à la population locale en échange de nourriture et de protection. Traqué par les gendarmes, il se réfugia sur le haut du village dans une grotte, juste à côté des sources thermales qui alimentent les bains d'Ovronnaz et de Saillon. On l'a retrouvé mort, la tête avec un trou. Était-ce une balle ou était-il tombé sur une pierre pointue, nul ne le saura jamais. Cela vous donnera envie de retrouver le style buriné de C.-F. Ramuz nous contant à sa manière cette étonnante histoire.

En son souvenir, on créa une vigne qui, enregistrée au cadastre avec ses trois ceps, est la plus petite du monde mais sans doute la plus connue. Elle eut d'illustres propriétaires, Jean-Louis Barraud, l'abbé Pierre suivi aujourd'hui du Dalaï Lama. Chaque année, les plus grandes célébrités la vendangent dans une ambiance festive. Située sur sa colline, elle est accessible par le sentier des vitraux, nommé aussi le sentier à Farinet, véritable parcours initiatique, jalonné de 21 somptueux vitraux.

Après avoir crapahuté jusqu'à la grotte, gravi la petite colline où se trouve la vigne, déambulé dans les pittoresques et adorables ruelles du village, visité le musée de la fausse monnaie qui vous apprendra peut-être, et cela peut toujours servir, à distinguer le vrai du faux,



*Les vitraux de Saillon*

vous pourriez avec un brin de chance rencontrer le fauconnier qui sera heureux de vous montrer ses grands ducs aux oreilles de chat, un arrêt au caveau des Vignerons s'impose. Le pinot gris y est dangereusement bon et vous y apprendrez que la France et Saillon ont des liens étroits : Courbet s'y réfugia pendant l'été en 1873 et le marbre de la commune décore des lieux illustres dont l'Opéra de Paris, le Trocadéro.

Juliana Roud, archi-dynamique directrice de l'office du tourisme local saura vous enthousiasmer lors de visites guidées organisées pour de petits groupes (8 personnes).

## Au cœur des Alpes, le ressourcement, les bains d'Ovronnaz

Si la thalassothérapie est considérée à juste titre comme source de remise en forme, le thermalisme évoque souvent d'anciennes stations de cure à l'ambiance relativement âgée et poussiéreuse. Il suffit d'aller à Ovronnaz, situé à flanc de coteau, où l'eau de source, sulfatée, calcique, magnésienne, fluorée et vivifiante, permet d'apaiser les problèmes de l'appareil locomoteur et du système cardiovasculaire pour être convaincu que l'on entre dans le monde de la beauté et du bien-être ou, pour être à la mode, le « wellness ».
La clientèle tout sourire va de 7 à 77 ans. C'est qu'outre les soins multiples qui y sont prodigués, les trois piscines, intérieures et extérieures, aux formes paradisiaques, avec de l'eau à 32°, ouvertes à tous, un rêve en plein hiver, jouissent d'un panorama grandiose sur la vallée du Rhône et les Alpes valaisannes. En peu de temps, l'envie d'y faire un séjour s'aiguise.
Des espaces conviviaux, un bar animé, des restaurants pour tous les goûts et une partie hôtelière où le bois domine et qui donne directement sur le centre thermal par des couloirs chauffés, constituent un ensemble très réussi. Que ce soit pour deux heures, un week-end ou une semaine, la sensation de forme retrouvée sera gagnante. Et pour ceux qui aiment le ski, rien de tel pour la détente des muscles.

## Musée du St-Bernard

Chien de légende, sauveteur des gens perdus dans les tourmentes de la haute montagne, fidèle compagnon des moines de l'hospice, le saint-bernard a son musée où l'on découvre son histoire passionnante. Sur trois étages, dans un ancien arsenal à la poutraison surprenante, le second est réservé à des expositions temporaires, actuellement Nanouk l'ours polaire et d'inouïes sculptures de l'art inuit du grand nord québécois. Dès le printemps, ce sera au tour des masques de l'Himalaya de prendre la relève.
Au premier étage, on se nourrit de toute l'histoire du Grand-Saint-Bernard, de son hospice et des ses moines et du célébrissime chien, sauveteur des voyageurs engloutis et terrassés par les tempêtes et avalanches. Au rez-de-chaussée, la boutique, la présentation d'audio-visuels, le chenil, point d'orgue du musée, font le bonheur du visiteur. À l'heure de la promenade, vous aurez peut-être la chance de caresser Barry le champion du monde de sa race.

Le musée du Saint-Bernard

## La Brisolée

La brisolée à Plan Cerisier

C'est en octobre que l'on s'en régale, à l'époque des vendanges car, pour suivre la tradition on l'accompagne de moût. Marrons chauds, fromage de Bagne d'alpages différents, viande séchée, lard cru, le mariage est délicieux. À déguster à Plan Cerisier, village enchanteur aux toits d'ardoises au milieu des vignes aux couleurs arc-en-ciel automnal.

## Dans les environs : un échantillon d'idées

Un coup de cœur, St-Pierre-de-Clages et sa merveilleuse église romane du XIe siècle à clocher octogonal, unique en Suisse. Tout à côté un restaurant qui fait une exquise fondue à la tomate.
À voir aussi St-Maurice, son abbaye et son trésor d'une inouïe richesse, Bex et ses salines, Sion et l'église de Valère qui abrite un orgue exceptionnel, le plus ancien jouable au monde, le train du Mont-Blanc express, les gorges du Trient à Vernayaz et tant d'autres bijoux.

Saint-Pierre-de-Clages

## Une hôtellerie renouvelée

Ces dernières années l'offre hôtelière s'est étendue et modernisée. De l'hôtel 4 étoiles au camping, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Nous avons testé le *Motel des Sports****. L'accueil est souriant, les chambres confortables et les prix raisonnables, le parking est vaste. Situé à côté de la Fondation Gianadda, du centre sportif et du centre d'exposition.

**Michel Goumaz**

### Pour en savoir davantage

– *Office du tourisme de Martigny,* avenue de la Gare 6, CH-1920 Martigny, tél. 0041 27 720 49 49, Internet : www.martigny.com, Courriel info@martignytourism.ch
– *Fondation Pierre Gianadda,* rue du Forum 59, CH-1920 Martigny. Tél. 004127 722 39 78. Internet : www.giannada.ch, courriel : info@gianadda.ch. Horaires : tous les jours en hiver de 10 h à 18 h, été de 09 h à 19 h
– *Musée des chiens du Saint-Bernard,* route du Levant 34, CH-1920 Martigny, tél. 0041 41 27 720 49 20 Internet : http ://www.musee-saint-bernard.ch, courriel : info@museesaintbernard.ch Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h.
– *Tour de la Batiaz,* Association La Bâtiaz, rue des Moulins 13, CH-1920 Martigny. Tél. 0041 27 721 22 70. Internet : www.batiaz.ch. Courriel : info@batiaz.ch. Ouvert de mai à octobre sauf le lundi. Si le drapeau bleu est hissé, le château est ouvert. Accès par le « Balladeur », train touristique.
– *Office du tourisme de Saillon,* route du Centre thermal, CH-1913 Saillon. Tél. 0041 27 743 11 88. Ouvert de 9 à 12 h du lundi au samedi. Internet : www.saillon.ch, courriel : tourisme@saillon.ch
– *Bains d'Ovronnaz,* tél. 0041 27 305 11 11. Internet : www.thermalp.ch. Accès transports publics : car postal depuis les gares de Martigny ou Sion.